

PROGRES DES AFFAIRES

Bradstreet donne ainsi pour la semaine dernière, les compensations des banques dans les villes canadiennes où existe une Chambre de compensation:

		Augmen- tation:
Montréal	\$47,721,000	41.2
Toronto	32,881,000	24.2
Winnipeg	22,090,000	44.4
Vancouver	7,747,000	81.7
Ottawa	3,827,000	7.2
Québec	2,910,000	17.4
Halifax	1,999,000	18.2
Hamilton	2,147,000	35.7
St. John, N.B.	1,673,000	3.1
Calgary	2,098,000	50.3
London	1,302,000	26.8
Victoria	1,784,000	90.5
Edmonton	917,000	38.9

Il n'y a, comme on le voit aucune exception dans la marche en avant des opérations des Chambres de compensation. Le progrès des affaires se fait sans doute moins sentir dans certains centres que dans d'autres; mais, il est général dans le pays, et ce doit être un sujet de satisfaction pour tous les hommes d'affaires.

LES RECOLTES DU CANADA

La qualité est la caractéristique des récoltes du Canada, cette année, ainsi que l'indiquent les rapports de correspondants du Bureau des Statistiques à la fin de septembre. Comparée à la qualité indiquée dans les rapports reçus à la même date, l'année dernière, la qualité moyenne du blé de printemps est 82.58 à 75 pour cent de celle du blé standard; celle de l'avoine est de 83.97 à 75; celle de l'orge, de 81.22 à 71; celle du seigle, de 81.29 à 73; celle des pois, de 81.34 à 63; celle des haricots, de 92.22 à 75; celle du sarrasin, de 86.01 à 74; celle des grains mélangés, de 89.28 à 75; celle du lin, de 86.97 à 68 et celle du blé-d'Inde à égréner, de 86.77 à 82.

Dans les provinces du Nord-Ouest, qui produisent la plus grande partie du grain, la qualité moyenne est uniformément élevée. Dans la Saskatchewan, les qualités sont les suivantes: blé, 92.95 à 61; avoine, 94.01 à 67 et orge, 91.23 à 58.

Ces hautes qualités s'appliquent à une production de 350,000,000 de boisseaux, des prix les plus élevés qui aient été réalisés dans un quart de siècle.

Mais dans toutes les provinces, comme dans le Nord-Ouest, les nouvelles des récoltes de grains sont satisfaisantes. L'état des récoltes de pommes de terre et de racines, est à peu près le même qu'à la fin du mois d'août. La rouille, les larves et la grêle ont fait des dommages dans certaines parties de l'île du Prince-Edouard; la sécheresse a retardé le développement des plantes dans la vallée d'Annapolis en Nouvelle-Ecosse; de fortes pluies ont pris les récoltes du Nouveau-Brunswick sur pied, des gelées précoces et les sauterelles ont abaissé

le rendement de l'avoine et de l'orge dans la province de Québec. Mais la perte provenant de ces causes ne se fera sentir nulle part sérieusement. Les rapports, concernant la province d'Ontario sont meilleurs que ceux de la fin du mois d'août et, sauf le fléau des sauterelles dans les régions avoisinant le lac Huron et la baie Georgienne, et des gelées inusitées dans les pays du Sud productrices de blé-d'Inde, les fermiers de cette province ont eu une bonne année.

RAPPORT DU GRAND-TRONC

Le rapport annuel du Grand-Tronc indique pour le premier semestre de l'année des recettes brutes de £2,866,468 contre £2,854,787 pour le semestre précédent; les frais d'exploitation étant au taux de 72.54 pour cent, contre 72.74 pour cent. Ils s'élèvent à £2,079,196 contre £2,069,144, pour le terme précédent. Le revenu net a été de £845,364 contre £781,905, des recettes additionnelles portant les recettes nettes de revenu à £962,201. Les charges du revenu net, y compris le déficit du Canada Atlantic, ont été de £41,103. Le Detroit Grand Haven avait un déficit de £25,749, ce qui forme un total de £682,268, laissant un surplus de £279,932 contre £106,494.

Le montant total disponible pour dividendes était de £292,159; il a été recommandé d'employer cette somme en dividendes de 4 pour cent garantis et en premier stock de préférence, ce qui laisse une balance de £9,938 reportée.

Le parcours des trains a été de 381,354 milles de moins, et il y a eu un déficit net du revenu de £13,883 pour le Grand-Trunk Western, contre £2,846; mais déduisant cette somme du surplus pour le semestre finissant en décembre 1908. Il reste pour l'année finissant au 30 juin, un surplus de £10,440, qui, ajouté aux £7,539 reportés en juin 1908, permet de payer l'intérêt entier sur les bons de seconde hypothèque, en laissant une balance de £5,650.

LE MARCHE DES PRUNES D'ENTE

Nous lisons dans l'*Epicierie Française*, de Paris:

Depuis le commencement de ce mois, le marché des prunes d'ente est en plein désarroi. Les cours ont subi des variations très importantes, en hausse pour certaines sortes, tandis que d'autres sortes ne sont même plus ni cotées ni offertes.

Beaucoup de nos clients sont surpris de cette situation qu'ils ne s'expliquent pas, ayant toujours entendu dire, durant cette saison, que la récolte des prunes était très belle et très importante dans le Lot-et-Garonne cette année.

Ce qui se produit tient à différentes causes dont les principales sont une récolte forte mais dont les fruits ne sont

d'empêcher de tels faits de se produire sans être découverts avant que la marchandise soit dédouanée.

Nous attirons sur cette question l'attention de nos grands corps commerciaux, tels que le Board of Trade et la Chambre de Commerce du District de Montréal. Il y a là pour eux un sujet d'études qui rentre dans leurs attributions. Nous sommes persuadés que s'ils veulent s'en occuper et demander au gouvernement des mesures qui empêchent le renouvellement de pareils abus, leurs doléances seront favorablement accueillies.

LES PRODUITS CANADIENS EN ANGLETERRE

Un câblogramme de la Presse Canadienne Associée dit que les produits agricoles envoyés par le gouvernement de la Province d'Ontario pour être exposés à Londres sont arrivés en bon état, spécialement les pêches. Après les avoir vues, les marchands de fruits de Covent Garden ont déclaré qu'elles devront trouver un excellent marché à Londres. Le seul défaut constaté a été celui de l'emballage. On conseille d'employer la fibre de bois au lieu de coton en feuilles pour l'emballage des fruits; la fibre de bois protège bien les fruits contre les meurtrissures, tandis que le coton en feuille a le défaut de les échauffer.

La question de l'emballage a toujours été le point délicat dans nos exportations de produits en Angleterre. Pour le beurre, pour le fromage, pour les pommes, ce n'est qu'à la suite de réclamations répétées et parfois de pertes sérieuses que les producteurs se sont décidés à donner généralement le genre et la qualité d'emballage que réclamaient les divers marchés de la Grande-Bretagne. Et, malgré tout, il se produit encore parfois des plaintes justifiées.

Dans la province de Québec, en fait de fruits pour l'exportation nous n'avons guère que les pommes; les expéditions ont commencé depuis quelque temps déjà et sont plus fortes que l'année dernière; il serait donc à désirer, si les expéditeurs veulent obtenir les plus hauts prix que commande la qualité du fruit qu'ils prennent un soin particulier de l'emballage.

Donnez vos commandes pour les fruits secs

Les raisins de Corinthe, Valence, Sultan, les Figues de table, les écorces confites, les Pruneaux, les raisins Malaga, les fruits évaporés et les diverses variétés de noix de la nouvelle récolte sont annoncés comme devant arriver vers la fin de mars.

La maison Laporte, Martin & Cie., Limitée, Montréal, inscrit actuellement les commandes pour les fruits secs; elle est prête à coter des prix avantageux, parce qu'elle a passé ses contrats au moment où les prix étaient bas. Les marchands ont intérêt à demander des cotations maintenant.